

HISTOIRE DE SUCCÈS DANS LE DISTRICT DE CHITTAGONG

La semaine dernière, j'ai eu l'occasion d'interviewer quelques femmes dans le district de Chittagong. Les entrevues furent toutes très intéressantes, alors il nous est difficile de n'en choisir qu'une seule! Nous avons arrêté notre choix sur une femme, Shoma¹, qui emprunte à la Grameen Bank (GB) depuis le tout début.

Cette femme vivait sous le seuil de la pauvreté et n'arrivait pas à manger trois repas par jour. Pour survivre et gagner un peu d'argent, elle était domestique dans une maison de villageois aisés. À cette époque, elle n'était pas respectée de ses voisins. Elle nous a même confié que ceux-ci la maltrahaient. Sa maison n'était pas faite de bons matériaux et lorsqu'il pleuvait, l'eau s'infiltrait à l'intérieur.

Nous avons fait l'entrevue dans sa demeure actuelle, qui est extrêmement bien équipée. Elle possède maintenant un lit, des meubles, une télévision et même un ventilateur au plafond. L'endroit était très bien.

Elle a connu l'existence de la GB par une femme du coin. Cette femme est venue la voir et lui a parlé de la banque. Elle lui a expliqué que la GB prêtait des petits montants d'argent aux pauvres pour partir une entreprise, se construire une maison et ainsi vivre une vie décente. Ce qui l'a motivé à prendre un prêt fut d'abord un motif économique. Étant donné sa piètre situation, elle n'avait rien à perdre et tout à gagner. Pour devenir membre, elle a dû se joindre à un groupe pour former un quintuple. Elle s'est jointe à la femme qui était venue lui parler de la GB quelque temps plus tôt ainsi qu'à trois autres femmes défavorisées du village.

Son premier prêt fut de 1 000 Taka. Avec cet argent, elle a pu s'acheter une petite vache. Aujourd'hui, elle a un terrain, un étang avec des poissons, quelques vaches et des moutons. Son mari s'occupe de la pêche pendant qu'elle s'occupe des vaches. Il est aussi en charge de tout ce qui est relié à la vente, mais c'est elle qui gère les finances.

Son dernier prêt fut de 160 000 Taka, ce qui est énorme. Elle nous a confié, à voix basse que les employés de la GB n'étaient pas au courant qu'elle avait utilisé cet argent pour le mariage de sa fille quelques mois plus tôt. Ce mariage lui a coûté 200 000 Taka en tout et partout. Elle n'a pas donné de dot, mais elle a acheté des bijoux en or pour sa fille (ce qui est la tradition au Bangladesh) et elle avait 400 invités. Sa fille a été mariée dans une très bonne famille, aisée et éduquée. Le père et le frère de son époux sont médecins. De plus, autre fait intéressant, Shoma et sa famille semble un peu libéraux. Au sens où ce n'était pas un mariage arrangé comme dans la grande majorité des cas au Bangladesh. Les nouveaux mariés se sont rencontrés au travail. Son gendre était amoureux de sa fille et sa fille avait aussi démontré un fort intérêt pour le futur époux. Les parents ont

¹ Le nom a été changé pour assurer la confidentialité de l'emprunteuse.

accepté l'offre puisqu'ils croient que si les deux personnes s'aiment, leur vie sera plus agréable que si la décision vient de la famille et que les époux n'ont aucun choix.

Shoma est très heureuse car sa fille a pu trouver un bon mari, elle a une bonne éducation (elle a étudié jusqu'en 10^e année) et elle a un bon travail. Elle travaille en ville pour une compagnie depuis déjà près de cinq ans et après dix ans à ce poste, elle recevra un bonus de 100 000 Taka. Son mari a accepté son choix de continuer à travailler. Il lui a tout de même mentionné qu'elle n'avait pas besoin de travailler, que cet argent n'est pas nécessaire, mais comme elle désire continuer à travailler, il ne la force pas à arrêter. Notre interviewée en est très fière. Elle nous a affirmé que son plus important accomplissement est le mariage de sa fille dans une bonne famille, l'éducation de ses enfants et bien sûr le fait qu'elle ait réussi à se sortir de la pauvreté.

Notre interviewée a seulement deux enfants, un fils et une fille. Elle a suivi les recommandations de la GB en ce qui concerne la famille. La sixième des 16 résolutions de la GB : « We shall plan to keep our families small. We shall minimize our expenditures. We shall look after our health » et la septième résolution: « We shall educate our children and ensure that they can earn to pay for their education » ont été significatives pour elle. Son fils travaille actuellement en ville et c'est d'ailleurs grâce à ce travail et à l'aide du profit de ses vaches et poissons qu'elle peut rembourser son emprunt à la banque. Chaque semaine, elle doit rembourser 2 100 Taka.

Lorsque nous lui avons demandé ce qu'elle désirait changer, elle nous a mentionné qu'elle aimerait acheter un terrain à l'extérieur de son village et agrandir sa maison. Elle a aussi ajouté que comme son éducation et celle de son mari sont très limitées, il est parfois difficile de prendre les décisions les plus rentables. Cependant, elle peut toujours demander l'aide de son fils ou de sa fille puisque ceux-ci sont mieux éduqués.

Elle est aujourd'hui très satisfaite de sa vie en général car elle n'avait rien et maintenant, elle dit pouvoir manger trois repas par jour et avoir une maison décente. Elle a tout de même un rêve, et c'est d'avoir 50 000 Taka dans un compte-épargne à son nom car elle ne sait pas ce que demain lui réserve et si son mari meurt et que son fils se marie, elle pourrait devoir traverser des temps difficiles, ce qu'elle ne désire pas revivre une fois de plus.

Shoma a beaucoup de reconnaissance envers la GB, car elle ne croit pas qu'elle aurait pu se sortir de la pauvreté ni marier sa fille dans une si bonne famille sans l'aide précieuse, autant financière que des judicieux conseils, de ses employés. Elle leur est aussi reconnaissante puisqu'elle est maintenant respectée de ses voisins et son mari la respecte davantage. Elle a pu noter que l'attitude des gens dans la communauté a radicalement changée au fil des ans. Certains sont même jaloux car les enfants de Shoma sont plus éduqués que la plupart des jeunes du village.